

Ressources humaines

Un appel est lancé aux personnels expérimentés en cancérologie pour épauler l'outre-mer

Publié le 03/03/25 -
17h05



Une force d'appui aux établissements ultramarins, constituée de professionnels expérimentés en cancérologie, est en construction. Le projet, porté par le groupe Ucom, ambitionne d'améliorer la continuité des parcours de soins.



La force d'appui en personnels expérimentés en cancérologie permettrait de combler plus facilement les besoins en ressources humaines des établissements d'outre-mer, qui manquent notamment de chirurgiens et de radiologues interventionnels. (A. Noor/Image Point FR/BSIP)

Le groupe coordonnateur Unicancer outre-mer (Ucom) met en place des actions pour répondre à l'un de ses objectifs prioritaires : l'appui à l'offre et à la continuité des soins des cancers sur les territoires ultramarins. Adossé à la fédération Unicancer et créé en 2022, il s'est doté de dix groupes de travail thématiques dont l'un est consacré à l'aide au recrutement. Le turn-over est en effet important en outre-mer, ce qui entraîne des parcours "*parfois hachés ou interrompus*", rapporte à *Hospimedia* le Dr Marc Pracht, copilote du groupe et coordinateur des partenariats ultramarins du centre de lutte contre le cancer (CLCC) Eugène-Marquis de Rennes (Ille-et-Vilaine). "*Une patiente de Polynésie*

française témoignait récemment en être à son 26^e médecin dans son parcours de soins depuis deux ans. Cela crée du renoncement, de la méfiance et des retards, donc une prise en charge qui n'est pas de la même qualité qu'en Hexagone." Pour répondre à cette obligation de continuité des soins, l'Ucom projette la mise en place d'une force d'appui en personnels, mobilisable pour des besoins anticipés en outre-mer.

Sous la forme d'une "réserve sanitaire", ce dispositif n'est pas une société d'intérim pour répondre à l'urgence mais une solution pour anticiper les besoins en ressources humaines des établissements d'outre-mer, comme une fin de contrat, des congés ou une demande de mise en disponibilité, précise Marc Pracht. "Nous demandons une anticipation d'au moins un mois et nous proposons des missions de quinze jours à un an." Un appel à volontaires a été lancé et il concerne toutes les ressources médicales impliquées en cancérologie — oncologues médicaux et radiothérapeutes, mais aussi chirurgiens des cancers et surtout radiologues interventionnels — ainsi que les ressources paramédicales avec une expérience en cancérologie. L'Ucom en appelle aussi aux métiers administratifs pour l'organisation de missions d'appui organisationnelles et "d'audits" pour aider les établissements d'outre-mer à être plus efficaces dans leur offre de soins en cancérologie.

Un vivier de remplaçants experts

Le projet commence par une étape de faisabilité et s'adresse d'abord aux dix-huit CLCC. "Si le noyau de personnels et de directions volontaires est suffisant, nous expérimenterons le modèle et nous l'élargirons aux CHU", souligne l'oncologue. Les directions des CLCC doivent en effet autoriser leurs professionnels à intégrer le dispositif. Concrètement, la force d'appui sera constituée de personnes mises à disposition par les centres et pour lesquelles les frais de déplacement et d'hébergement seront assurés par l'établissement requérant. "L'idée est de permettre aux établissements d'outre-mer d'avoir des remplaçants de qualité et des personnels experts, pas des mercenaires qui partent sans laisser de trace", estime Marc Pracht. L'objectif recherché est aussi de constituer un collectif qui comprenne les enjeux et fragilités des territoires ultramarins grâce à des formations à distance.

Cette force d'appui pourrait aussi encourager les collaborations régulières entre l'outre-mer et les centres hexagonaux, comme c'est le cas aujourd'hui pour les centres Eugène-Marquis, Gustave-Roussy (Val-de-Marne) et Léon-Bérard (Rhône, lire notre [enquête](#)). "Plus nous serons nombreux à alimenter cette force, moins cela pénalisera un petit nombre d'établissements qui devront libérer du personnel", souligne l'oncologue. Il ajoute que cette participation au projet est un facteur d'attractivité

pour les praticiens volontaires et les établissements qui les autoriseront à partir, en leur permettant de vivre une expérience "*unique, captivante et humainement très riche*". Les professionnels volontaires peuvent contacter l'Ucom à l'adresse ucom@unicancer.fr.

Des projets sur la médecine personnalisée et les essais cliniques

Le groupe Ucom porte d'autres projets clés pour contrer les inégalités d'accès aux soins en outre-mer. L'un d'eux est la mise en place d'un programme de screening moléculaire pour la médecine personnalisée en cancérologie mais aussi pour rechercher des spécificités génétiques dans ces territoires. Un autre projet vise à faciliter l'ouverture d'essais cliniques dont le coût est 30% supérieur à ceux réalisés en Hexagone. "*Nous allons travailler sur la façon de réduire ce surcoût pour les patients ultramarins qui représentent 4% de la population française*", indique Marc Pracht. Le groupe se veut ouvert à tous les établissements impliqués en cancérologie et travaille avec le comité interministériel des outre-mer qui a inscrit dans ses chantiers la réduction des délais de prise en charge des cancers.

Perrine Debacker

Les informations publiées par Hospimedia sont réservées au seul usage de ses abonnés. Pour toute demande de droits de reproduction et de diffusion, contactez Hospimedia (copyright@hospimedia.fr). Plus d'informations sur le copyright et le droit d'auteur appliqués aux contenus publiés par Hospimedia dans la rubrique [droits de reproduction](#).

Pas encore abonné à HOSPIMEDIA ?

Testez gratuitement notre journal en vous rendant sur <http://www.hospimedia.fr>

Votre structure est abonné ?

Rapprochez-vous de votre référent ou contactez nous au 03 20 32 99 99 ou sur <http://www.hospimedia.fr/contact>